

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème: Notre-Dame de Guadalupe ... la tilma ... les roses ...

En ce mois de mai 2024, nous vous proposons comme réflexion deux homélies du Pape François, sur Notre-Dame de Guadalupe, une prononcée le mardi 12 décembre 2023 et l'autre le jeudi 12 décembre 2019, à la Basilique St-Pierre, Rome.

Bonne réflexion et bon partage.

Rappel: Notre rencontre mensuelle *doit favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière assurera une rencontre qui favorise une bonne expérience pour tous nos membres.

RENCONTRE MENSUELLE DE MAI 2024

Ouverture de la rencontre

Après le chant, une prière selon le Rituel ou une autre, choisie par la fraternité, la rencontre commence.

Introduction

Nous avons choisi de vous offrir ces extraits comme réflexion sur un aspect de la Vierge, soit la Vierge de l'Amérique Latine.

De l'homélie du 12 décembre 2023

La première chose qui me vient à l'esprit est l'image de la Vierge imprimée sur la *tilma* ou grande cape. C'est l'image de la première disciple, de la mère des croyants, de l'Église elle-même, qui demeure imprimée dans l'humilité de ce que nous sommes et avons, qui ne vaut pas beaucoup mais qui sera quelque chose de grand aux yeux de Dieu. Cela demeure imprimé dans la tilma.

La Vierge demande à Juan Diego un petit travail, cueillir des fleurs. Dans la mystique, les fleurs représentent les vertus que le Seigneur instille dans le cœur, elles ne sont pas le fruit de notre travail. Le fait de les cueillir nous révèle que Dieu veut que nous acceptions ce don, que nous parfumions notre fragile réalité avec des œuvres de bien, en éliminant la haine et les peurs.

En y regardant bien, dans le message de Guadalupe, les paroles de la Vierge: « Ne suis-je pas ici, moi qui suis votre mère? », acquièrent une nouvelle signification. Cet « être » de la Vierge, cet « être ici » signifie rester imprimé en permanence sur ces pauvres habits, parfumés par des vertus cueillies dans un monde qui semble incapable de les produire. Des vertus qui remplissent notre pauvreté dans la simplicité de petits gestes d'amour, qui

illuminent notre a, sans que nous nous en rendions compte, avec l'image d'une Église qui porte le Christ en son sein.

L'image, la tilma, les roses, tel est le message. Si simple, sans commentaire. Avec la certitude qu'elle est ma mère, qu'elle est ici. Et ce message nous défend de tant d'idéologies sociales et politiques avec lesquelles cette réalité de Guadalupe est si souvent utilisée pour se donner une base, se justifier et pour faire de l'argent.

Le message de Guadalupe ne tolère aucune idéologie, quelle qu'elle soit. Uniquement l'image, la tilma, les roses.

Réflexion et partage

Dans les paragraphes précédents, que remarquez-vous? Quel en est le message? Prendre le temps nécessaire pour bien partager.

De l'homélie du 12 décembre 2019

La célébration d'aujourd'hui, les textes bibliques que nous avons entendus et l'image de Notre-Dame de Guadalupe qui nous rappelle le *Nican mopohua*, me suggèrent trois adjectifs pour elle: dame-femme, mère et métisse.

Marie est une femme. C'est une femme, c'est une dame, comme le dit le *Nican mopohua*. Une femme avec une grandeur de femme. Elle se présente en tant que femme, et elle se présente avec le message d'un autre, c'est-à-dire qu'elle est femme, dame et disciple. Saint Ignace aimait l'appeler Notre-Dame. Et c'est aussi simple que cela, elle ne prétend rien d'autre: elle est femme, disciple.

La piété chrétienne à travers les âges a toujours cherché à la louer par de nouveaux titres: c'étaient des titres filiaux, des titres de l'amour du peuple de Dieu, mais ils ne touchaient pas du tout son être de femme-disciple.

Réflexion et partage

Après la lecture des paragraphes précédents, partager votre réaction sur le contenu. Prendre le temps pour que chaque membre puisse expliquer leur idée.

Saint Bernard disait que lorsque nous parlons de Marie, la louange, les titres de louange ne suffisent jamais, mais ils ne touchent pas du tout son humble condition de disciple. Disciple.

Fidèle à son Maître, qui est son Fils, l'unique Rédempteur, elle n'a jamais voulu prendre pour elle quelque chose de son Fils. Elle ne s'est jamais présentée comme co-rédemptrice. Non, disciple.

Et il y a un saint père qui dit partout que le fait d'être disciple est plus digne que la maternité. Ce sont des questions de théologiens, mais elle est une disciple. Elle n'a jamais rien pris pour

elle à son Fils, elle l'a servi parce qu'elle est mère, elle donne la vie, dans la plénitude des temps, comme nous l'avons entendu, à ce Fils né d'une femme.

Marie est notre Mère, elle est Mère de nos peuples, elle est Mère de nous tous, elle est Mère de l'Église, mais elle est aussi l'image de l'Église. Et elle est la mère de notre cœur, de notre âme. Il y a un saint père qui dit que ce que l'on dit à propos de Marie peut être dit, d'une certaine façon, de l'Église et, d'une certaine façon, de notre âme. Parce que l'Église est féminine et que notre âme a cette capacité de recevoir la grâce de Dieu et, dans un sens, les pères la voyaient comme féminine. Nous ne pouvons pas penser l'Église sans ce principe marial qui s'étend.

Réflexion et partage

Après la lecture des paragraphes précédents, partager ce que le texte nous présente comme aspect d'une Église féminine? Prendre le temps nécessaire pour le partage.

Quand nous cherchons le rôle de la femme dans l'Église, nous pouvons suivre la voie de la fonctionnalité, car la femme a des fonctions à remplir dans l'Église. Mais cela nous laisse à mi-chemin. La femme va plus loin dans l'Église, avec ce principe marial qui « maternalise » l'Église et la transforme en la Sainte Mère Église.

Marie femme, Marie mère, sans autre titre essentiel. Les autres titres — pensez aux litanies de Lorette — sont des titres d'enfants plein d'amour qui les chantent à leur Mère, mais ne touchent pas à l'essentiel de l'être de Marie: femme et mère.

Réflexion et partage

Dans les paragraphes précédents, vous semble-t-il que la femme aujourd'hui accomplit des fonctions dans l'Église? Prendre le temps nécessaire pour le partage.

Et voilà le troisième adjectif que je lui dirais en la regardant, elle a voulu être métisse pour nous, elle s'est métissée. Mais pas seulement avec le petit Juan Diego, avec le peuple. Elle s'est métissée pour être la Mère de tous, elle s'est métissée avec l'humanité. Pourquoi? Parce qu'elle a « métissé » Dieu. Et c'est là le grand mystère: Marie Mère « métisse » Dieu, vrai Dieu et vrai homme, dans son Fils.

Quand on vient nous dire qu'il fallait la déclarer telle, ou faire cet autre dogme, ne nous perdons pas en bavardages: Marie est femme, elle est Notre-Dame, Marie est la Mère de son Fils et de la Sainte Mère l'Église hiérarchique et Marie est métisse, la femme de nos peuples, mais qui a « métissé » Dieu.

Qu'elle nous parle comme elle a parlé à Juan Diego avec ces trois titres: avec tendresse, avec chaleur féminine et avec la proximité du métissage. Ainsi soit-il

Réflexion et partage

Dans les paragraphes précédents, que retenez-vous de particulier? Prendre le temps nécessaire pour le partage.

Réflexion biblique et partage

Lire les textes du dimanche ou du jour précédent la rencontre.

Partager nos réflexions sur cet évangile à l'aide des suggestions suivantes:

- Prendre un moment de réflexion; souligner les mots ou phrases inspirantes ...
- Partager ses réflexions sur le texte évangélique choisi ...

Liens entre ces textes et la Règle et les Constitutions générales

En préparant ce document, nous avons trouvé que les articles de notre Règle et des Constitutions générales ont un lien avec ces textes.

Règle Article 9

La Vierge Marie, humble servante du Seigneur, disponible à sa parole et à tous ses appels, a été entourée par François d'un amour indicible et déclarée Protectrice et Avocate de sa famille.

Que les Franciscains séculiers lui témoignent leur ardent amour, par l'imitation de son esprit d'absolue disponibilité et par l'effusion d'une prière consciente et confiante.

Constitutions générales Article 16

1. Marie, Mère de Jésus, est le modèle de l'écoute de la Parole et de la fidélité à la vocation ; en Elle, comme François, nous voyons réalisées toutes les vertus évangéliques. Que les frères et sœurs cultivent à l'égard de la Vierge Très Sainte un amour intense, l'imitation, la prière et un abandon filial. Qu'ils manifestent leur propre dévotion par des expressions de foi authentique, dans les formes acceptées par l'Église.
2. Marie est le modèle d'un amour fécond et fidèle pour toute la communauté ecclésiale. Que les Franciscains séculiers, et les Fraternités, cherchent à vivre l'expérience de François qui a fait de la Vierge le guide de son œuvre ; avec Elle, comme les disciples à la Pentecôte, qu'ils accueillent l'Esprit pour s'épanouir en communauté d'amour.

Objectif-Vie

En ce mois de mai, prenons le temps de remercier Dieu de nous avoir donné la Vierge Marie comme notre Mère ...

Fin de la rencontre (chant ou prière au choix de la fraternité)

Suggestion, choisir un chant à la Vierge Marie

À la maison

La prière à la Vierge de Guadalupe peut se réciter à la fin de la réunion ou encore comme prière avant votre coucher pour la nuit.

Notre Dame de Guadalupe, je sais avec certitude que Vous êtes la parfaite et perpétuelle Vierge Marie, Mère du vrai Dieu. Vous me montrez et m'offrez Votre amour, Votre compassion, Votre aide, Votre protection.

Vous êtes Mère miséricordieuse, Mère de tous ceux qui Vous aiment, de ceux qui Vous implorent, de ceux qui ont confiance en Vous. Vous entendez mes pleurs et mes douleurs. Vous soignez et allégez mes souffrances, mes besoins, mes malheurs.

Vous me demandez de ne pas être troublé ou écrasé par mes chagrins et de ne pas craindre les maladies, les vexations, les anxiétés, les douleurs. Vous êtes ma Mère et je suis sous Votre protection. Vous êtes ma Fontaine de vie et je me blottis dans Vos bras !

Mère de miséricorde, avec amour, je Vous consacre tout mon être, ma vie, mes souffrances, mes joies, tous ceux que Vous m'avez confiés et tout ce qui m'appartient. Je désire être tout à Vous et marcher avec Vous sur le chemin de la sainteté. Ô Vierge immaculée, écoutez la prière que je Vous adresse avec une filiale confiance, et présentez-la à Votre divin Fils.

Notre Dame de Guadalupe, Patronne des enfants à naître, donnez-nous la grâce d'aimer, de donner, d'accueillir et de respecter la vie, dans le même amour avec lequel Vous avez conçu dans votre sein la vie de Jésus, Votre Fils bien aimé. Sainte Marie, Reine des foyers, protégez et aidez nos familles, afin qu'elles soient toujours unies ; assistez-nous dans l'éducation de nos enfants et bénissez-les.

Je Vous en prie, Mère très sainte, donnez-moi un grand amour de l'Eucharistie et de la Confession régulière, le goût de la prière et de l'oraison, pour que je puisse apporter la paix et la joie par Jésus-Christ notre Seigneur qui, avec Dieu le Père et l'Esprit Saint, vit et règne pour les siècles de siècles. Amen.

Photo de l'image de la Vierge de Guadalupe qui apparût à Juan Diego.



Photo: Wikimedia

